

Crever l'abcès

Rapport sur l'expérience des patients souffrant d'acne au Canada

Points saillants de l'enquête, résumé analytique et recommandations

Septembre 2022



La Société canadienne
de l'acné et la rosacée



ACPD | l'Alliance canadienne des
patients en dermatologie

POINTS SAILLANTS DE L'ENQUÊTE

L'objectif de l'enquête était de comprendre les expériences des patients canadiens en matière d'acné, notamment l'apparition de l'acné, l'utilisation des ressources de santé, les expériences avec les traitements et les répercussions sur la qualité de vie. Parmi les répondants, 37 % ont déclaré avoir une acné légère, près de la moitié (47 %) une acné modérée et 16 % une acné sévère. Voici ce que nous avons découvert :

Effets persistants de l'acné : La grande majorité des répondants ont déclaré avoir des cicatrices et une pigmentation dues à leur acné (87 % et 90 % respectivement), ce qui représente des manifestations significatives, durables et préjudiciables de l'acné.

Défis au quotidien : La grande majorité des répondants (97 %) déclarent avoir du mal à contrôler leur acné, les difficultés les plus courantes étant de cacher l'acné, d'essayer d'identifier les déclencheurs et les frais à déboursier.

Impact émotionnel : La moitié des répondants ont déclaré avoir souvent ou toujours peur que leur peau ne s'éclaircisse jamais, tandis que 44 % se sentent souvent ou toujours gênés par leur acné et qu'un quart d'entre eux évitent régulièrement les interactions sociales.

Expériences avec le système de soins de santé

- **Nombre de consultations médicales pour obtenir de l'aide :** Près de la moitié des répondants (42 %) ont déclaré avoir eu entre 2 et 5 consultations médicales avant d'être diagnostiqués et de se voir prescrire un traitement.
- **Évaluation des soins médicaux :** Si beaucoup (58 %) étaient satisfaits ou très satisfaits des soins médicaux reçus, près d'un quart étaient insatisfaits ou très insatisfaits.

Traitements — efficacité et coûts

- **Objectifs des traitements :** Les principales raisons de suivre un traitement étaient la possibilité de profiter de relations personnelles, d'avoir moins de cicatrices et d'avoir moins de changements dans la pigmentation de la peau.
- **Traitements de l'acné :** Les pilules d'isotrétinoïne étaient l'option de traitement la plus efficace vue dans l'enquête. Quelque 59 % des répondants avaient utilisé ces pilules, 28 % d'entre eux faisant état d'une amélioration significative et 43 % d'une légère amélioration. Les pilules hormonales, y compris les pilules contraceptives et la spironolactone, étaient la deuxième option de traitement la plus efficace. Sur les 59 % qui les ont utilisées, 23 % ont constaté une amélioration significative et 36 % une amélioration légère.
- **Le poids financier des traitements personnels de l'acné :** Les traitements faciaux et les gommages ont été utilisés par 53 % des répondants, 12 % d'entre eux ayant payé plus de 500 \$ pour chaque séance. Quelque 65 % des répondants ont eu recours à de la photothérapie ou de la thérapie au laser, 15 % d'entre eux dépensant plus de 500 \$ par séance.

RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'ENQUÊTE

1
Améliorer l'accès à de nouvelles options de traitement sûres et efficaces.

2
Veiller à ce que les prestataires de soins de santé qui voient des patients souffrant d'acné soient au courant de toutes les options de traitement nouvelles et existantes.

3
Évaluer chaque patient atteint d'acné pour la dépression et l'anxiété et les mettre en contact avec un service de soutien.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

L'acné est une affection dermatologique très répandue, qui touche environ 20 % des Canadiens. Ses signes visibles sont les points noirs, les points blancs, les pustules (bosses remplies de pus) et les kystes profonds, qui entraînent souvent des cicatrices et des marques sombres. L'acné est classée en formes légères, modérées et sévères, et chacune est associée à un impact négatif sur le bien-être émotionnel du patient en raison des manifestations très visibles de cette affection. Les personnes souffrant d'acné présentent souvent un risque plus élevé d'anxiété et de dépression, et déclarent que leur affection les empêche d'avoir des relations sociales et de mener leurs activités quotidiennes avec confiance. Les traitements vont des nettoyants et crèmes pour le visage vendus en pharmacie aux produits en vente libre, en passant par les médicaments topiques et oraux délivrés sur ordonnance et les interventions cutanées.

En 2022, l'Alliance canadienne des patients en dermatologie et la Société canadienne de l'acné et de la rosacée ont élaboré une enquête destinée aux Canadiens atteints d'acné. L'Alliance canadienne des patients en dermatologie est une organisation nationale de patients à but non lucratif créée pour aider les Canadiens touchés par des affections de la peau, des cheveux et des ongles par la collaboration, la défense des intérêts et l'éducation. La Société canadienne de l'acné et de la rosacée est une organisation nationale sans but lucratif, dirigée par des dermatologues canadiens, qui vise à améliorer la vie des Canadiens souffrant de ces deux affections cutanées courantes en les sensibilisant et en leur fournissant des informations indépendantes et fiables. L'objectif de leur enquête collaborative était de comprendre les expériences des patients avec l'acné, notamment l'apparition, l'utilisation des ressources de santé, les expériences avec les traitements et l'impact sur la qualité de vie.

En juin 2022, l'enquête a été diffusée par les deux organisations auprès des Canadiens atteints d'acné via divers canaux de médias sociaux, ainsi que par le biais de réseaux de prestataires de soins.

POINTS SAILLANTS DE L'ENQUÊTE

L'enquête a été menée en juin 2022 et 154 réponses ont été reçues de 149 personnes atteintes d'acné et de cinq soignants qui répondaient au nom de la personne à laquelle ils fournissent des soins.

Sur les 154 répondants à l'enquête :

- Toutes les provinces étaient représentées, dont 30 % de l'Ontario et 20 % de la Colombie-Britannique
- 68 % étaient des femmes
- 62 % étaient de race blanche et 15 % étaient autochtones
- L'âge moyen était de 28 ans (fourchette : 16 à 49 ans)
- 55 % étaient des adultes âgés de 20 à 29 ans

La plupart des répondants ont eu leurs premiers boutons et leurs premières poussées d'acné à l'adolescence. L'âge moyen d'apparition était de 17 ans, mais l'intervalle allait de 8 à 42 ans, ce qui montre que l'acné peut être ressentie aussi bien dans l'enfance qu'à l'âge adulte. Quarante-vingt-dix pour cent des répondants ont déclaré avoir consulté un professionnel de la santé pour leurs boutons et leurs éruptions, et parmi eux, 45 % ont d'abord consulté leur médecin de famille, tandis que 22 % ont eu leur première visite chez un dermatologue (probablement après avoir été orientés par un médecin de famille).

À la question de savoir combien de consultations les répondants ont eues pour leurs boutons ou leurs

éruptions avant de recevoir un diagnostic d'acné (ou de se voir prescrire un traitement), la réponse la plus fréquente a été de 2 à 5 consultations (42 %) et près de 30 % ont consulté un prestataire de soins plus de cinq fois. Nos résultats indiquent que le diagnostic n'est pas toujours simple et que les patients ne se voient généralement pas prescrire de traitement lors de leur première visite chez un prestataire de soins. De nombreux répondants ont déclaré avoir consulté plusieurs types de prestataires de soins de santé pour leur acné (deux en moyenne, avec une fourchette d'une à cinq), le plus souvent des médecins de famille, des dermatologues et des prestataires de services sans rendez-vous. Sur l'ensemble des répondants, 58 % ont déclaré être satisfaits ou très satisfaits des soins qu'ils ont reçus du système de santé pour la prise en charge de leur acné, alors que près d'un quart d'entre eux se soient déclarés insatisfaits/très insatisfaits, ce qui indique que des améliorations sont possibles.

Interrogés sur la sévérité de leur acné, 37 % des répondants ont déclaré avoir une affection légère (points noirs, points blancs et quelques pustules et papules rouges par intermittence). Près de la moitié des répondants (47 %) ont déclaré avoir une acné modérée (points noirs, points blancs et pustules et papules rouges sur le visage), tandis que 16 % ont indiqué avoir une acné sévère (rougeur du visage avec de nombreuses papules et pustules rouges, et des grosseurs et bosses gonflées sur le visage, la poitrine ou le dos). La grande majorité des répondants ont déclaré avoir des cicatrices et des changements de pigmentation dus à leur acné (87 % et 90 %, respectivement), ce qui représente des manifestations très importantes, durables et préjudiciables de cette affection.

« L'acné a rendu mon visage méconnaissable. Mon état mental est très déprimé, sujet à des troubles psychologiques. Cela affecte sérieusement ma qualité de vie. »

Les répondants ont essayé de nombreux traitements sur ordonnance et en vente libre ainsi que des procédures cutanées pour tenter de maîtriser leur acné et ont été interrogés sur leurs expériences. Les produits de soins de la peau en vente libre contenant de l'acide salicylique ou du peroxyde de benzoyle sont les traitements les plus utilisés : 95 % des répondants ont déclaré avoir essayé cette option, probablement parce qu'elle est la plus facile à obtenir et peut-être aussi la moins coûteuse. Parmi eux, 52 % ont signalé une légère amélioration et 6 % une amélioration significative.

Plus de la moitié (59 %) des répondants ont déclaré avoir utilisé des pilules d'isotrétinoïne pour traiter leur acné, et il s'agit de l'option de traitement la plus efficace observée dans l'enquête, 28 % des répondants ayant signalé une amélioration significative et 43 % une légère amélioration.

Les pilules hormonales sont la deuxième option de traitement la plus efficace pour les répondants. Sur les 59 % qui ont déclaré les avoir utilisées, 23 % ont constaté une amélioration significative et 36 % une amélioration mineure. Il semble que les traitements sur ordonnance ne soient pas prescrits facilement aux personnes souffrant d'acné, cependant des recherches futures sont nécessaires pour comprendre si cela est dû à la perception du médecin que le patient n'est pas un bon candidat pour en bénéficier, à l'hésitation du patient ou au manque de couverture d'assurance du patient.

La majorité des répondants (95 %) ont déclaré avoir subi des effets indésirables liés au traitement de l'acné au cours de l'année écoulée, les plus courants étant l'irritation cutanée (64 %), la sécheresse de la peau (62 %) et la desquamation de la peau (55 %). Interrogés sur les produits topiques actuels contre l'acné (en vente libre ou sur ordonnance), 85 % des répondants ont déclaré ressentir des effets secondaires dus à leur traitement

actuel. Des effets secondaires mineurs ont été signalés par près de 70 % des répondants, et la plupart étaient prêts à les accepter, car le traitement était efficace. Seize pour cent des répondants ont signalé des effets secondaires sévères ou très sévères, mais leur volonté de les tolérer était fondée sur l'efficacité du traitement. Les patients mettent clairement en balance leur désir d'éclaircir leur peau — ou du moins de l'améliorer — avec la dureté et l'inconfort des effets secondaires, lorsqu'ils décident de commencer ou de poursuivre leur traitement.

Les répondants ont été invités à classer l'importance de divers facteurs pour décider si leur traitement de l'acné avait atteint leurs objectifs. Les trois objectifs les plus prioritaires étaient la capacité de profiter de relations personnelles, la réduction des cicatrices et la réduction des changements de pigmentation de la peau. Les répondants ont été plus nombreux à se déclarer satisfaits des traitements sur ordonnance (58 %) que des traitements sans ordonnance (44 %). Il est évident qu'il existe des lacunes dans le traitement des personnes atteintes d'acné et qu'il est nécessaire de faciliter l'accès à des traitements efficaces et sûrs.

Les répondants à l'enquête ont fait part de leurs dépenses mensuelles liées aux traitements sur ordonnance et en vente libre contre l'acné. Près d'un quart d'entre eux ont indiqué qu'ils dépensaient plus de 50 \$ par mois pour des produits contre l'acné vendus sans ordonnance. Pour les produits sur ordonnance, dont l'isotrétinoïne et les pilules hormonales, 15 % et 20 % des répondants (respectivement) ont déclaré dépenser plus de 50 \$ par mois, ce qui représente une charge financière considérable qui n'est pas couverte par l'assurance. Les soins du visage et les gommages ont été utilisés par 53 % des répondants; 12 % d'entre eux ont déclaré payer plus de 500 dollars pour chaque séance. Soixante-cinq pour cent des répondants ont eu recours à la photothérapie ou à la thérapie au laser, et 15 % d'entre eux ont dépensé plus de 500 dollars à chaque fois. Ces coûts s'ajoutent au fardeau financier de l'acné.

En remplissant le questionnaire CompAQ court pour les patients souffrant d'acné, les répondants ont signalé l'impact négatif de l'acné sur leur qualité de vie. La moitié des répondants ont déclaré avoir souvent ou toujours peur que leur peau ne s'éclaircisse jamais, tandis que 44 % se sentent souvent ou toujours gênés par leur acné et qu'un quart d'entre eux évitent régulièrement les interactions sociales. Les répondants ont indiqué diverses stratégies pour cacher leur acné, le plus souvent en utilisant du maquillage pour couvrir les zones affectées (63 %) et en évitant les rencontres sociales (59 %). Les personnes souffrant d'acné sont clairement affectées par leur peau, et les conséquences sont considérables, impliquant un sentiment de bien-être réduit et une réticence à s'engager socialement.

Les répondants ont déclaré consacrer beaucoup de temps chaque mois à des activités liées au traitement de leur acné, en particulier à l'application de crèmes et de traitements et à la recherche d'informations. La grande majorité des répondants (97 %) ont déclaré avoir du mal à contrôler leur acné, les difficultés les plus courantes étant de cacher l'acné, d'essayer d'identifier les déclencheurs et de payer les frais.

« Ma plus grande difficulté est d'essayer produit après produit après produit et de me décourager parce que rien ne marche et de ne pas savoir pourquoi j'ai de l'acné (régime alimentaire, hormones ou autre chose). »

Les résultats décrits dans ce rapport mettent en lumière les besoins importants des patients et les possibilités d'amélioration du traitement et de la prise en charge de l'acné au Canada et peuvent être utilisés pour éclairer les recherches futures et les initiatives politiques. Sur la base de ces résultats, l'ACPD et la Société canadienne de l'acné et de la rosacée ont formulé trois recommandations visant à améliorer la vie des personnes atteintes d'acné.

RECOMMANDATIONS

À partir des résultats de notre enquête, nous avons élaboré plusieurs recommandations adressées aux parties prenantes pour améliorer la vie des personnes atteintes d'acné. Pour chaque recommandation, nous avons désigné les instances gouvernementales, les organisations et les groupes qui seraient impliqués dans sa mise en œuvre.

1. Améliorer l'accès à de nouvelles options de traitement de l'acné qui soient sûres et efficaces.

Les répercussions psychologiques de l'acné sont importantes et ont des conséquences étendues sur tous les aspects de la vie quotidienne, notamment la capacité de travailler, de socialiser et de mener des activités de routine sans ressentir le besoin de masquer les boutons et les éruptions, ou d'éviter complètement les contacts sociaux. Le besoin de nouveaux traitements efficaces, abordables et présentant moins d'effets secondaires est essentiel pour permettre aux personnes atteintes d'acné de retrouver leur bien-être.



2. Veiller à ce que les prestataires de soins de santé susceptibles de voir des patients souffrant d'acné soient au courant de toutes les options de traitement nouvelles et existantes disponibles.

Les médecins de famille sont généralement les premiers cliniciens à être consultés par les personnes qui ont des boutons et des éruptions cutanées. Il est donc important qu'ils soient au courant des nouvelles méthodes de traitement de l'acné. Cela permettra de commencer le traitement plus promptement, afin de limiter l'impact négatif de cette affection sur la qualité de vie de l'individu. L'éducation des prestataires de soins de santé doit insister sur l'impact psychosocial néfaste de l'acné, sur l'importance d'une intervention et d'un traitement précoces pour prévenir les cicatrices et les modifications de la pigmentation de la peau, qui sont deux des objectifs prioritaires du traitement selon les patients, et sur la nécessité de faire preuve de sensibilité dans les interactions avec les patients atteints d'acné.



3. Évaluer chaque patient atteint d'acné pour dépister dépression et anxiété et le mettre en contact avec un service de soutien.

Les personnes souffrant d'acné présentent souvent un risque plus élevé d'anxiété et de dépression, et déclarent que leur affection les empêche d'avoir une vie sociale agréable et de mener leurs activités quotidiennes avec confiance. Pour s'assurer que ceux qui en ont besoin reçoivent des services de soutien aussi rapidement que possible, chaque patient chez qui on a diagnostiqué de l'acné devrait être évalué pour la dépression et l'anxiété, et se voir offrir un soutien, des soins et une orientation vers un spécialiste, le cas échéant.





La Société canadienne
de l'acné et la rosacée



Canadian Skin Patient Alliance

Alliance canadienne des
patients en dermatologie